



ME Lestival portant à deux mains un volumineux paquet enveloppé de papier de soie, entre dans son salon le front maussade. A sa fille Jeanne, grande et belle enfant de 12 ans qui étudie son piano sans enthousiasme, elle dit d'un ton péremptoire :

—Va jouer au jardin avec tes frères; tu reprendras ta sonate plus tard!

Et la fillette ayant disparu dans un bond de joie voici que la jeune maman se débarrasse du grand colis soigneusement ficelé et reste là, debout au milieu de la pièce les bras ballants, les sourcils froncés, songeuse, nerveuse, préoccupée.

Il y a bien de quoi être préoccupée et même un peu nerveuse. Quelle drôle d'idée a eue ce pauvre Etienne, son cher mari, de lui expédier de Paris cet étrange objet d'art!... N'y a-t-il pas assez d'ornements comme cela dans leur salon?

Mme Lestival promène autour d'elle un regard chargé de complaisance.

Oh! sans doute ce n'est qu'un salon modeste. Il ne vise aucunement à la pureté du style. Le Louis XVI, l'Empire, le Louis-Philippe réunis par le hasard des héritages, y voisinent avec des bibelots modern-style et de